



5^e dimanche du Carême A
22 mars 2026

Durant ce Carême de l'année A, la Parole de Dieu nous a guidés, dimanche après dimanche, à travers toute l'histoire du salut. Ainsi, nous avons commencé le Carême par la Création et le péché originel (premier dimanche), puis nous avons abordé la vocation d'Abraham, père du peuple d'Israël (deuxième dimanche), un peuple qui dut affronter les épreuves du désert lors de l'Exode, avec Moïse (troisième dimanche). Ce peuple atteint son apogée avec le roi David (quatrième dimanche), avant de décliner dans ses tombeaux, dans sa dégradation morale et spirituelle, que dénonce le prophète Ézéchiél en ce cinquième dimanche. Parallèlement, les textes évangéliques de ces dimanches de Carême nous parle d'espérance, centrée sur Jésus, qui combat le péché en triomphant des tentations (premier dimanche) et monte sur la montagne pour manifester sa gloire (deuxième dimanche). Il est lui-même l'eau vive qui nous parvient par le baptême (troisième dimanche), et c'est lui qui nous accorde la lumière de la foi (quatrième dimanche), afin que nous puissions voir et espérer avec persévérance notre magnifique destinée d'éternité, qui nous parviendra avec la résurrection, dont la Parole de Dieu nous parle aujourd'hui.

En effet, la Parole de Dieu de ce dimanche nous invite à réfléchir à la résurrection des morts, qui aura lieu pour ceux et celles qui auront persévéré dans la foi en Jésus-Christ. Cependant, pour que cette résurrection se réalise pleinement, une transformation de nos vies est nécessaire : nous devons convertir nos cœurs. Lorsqu'Ézéchiél parle d'ouvrir les tombeaux, il fait avant tout référence aux tombeaux spirituels et moraux où les gens ont été ensevelis. L'incohérence de nos vies avec la vérité de la foi sera comme une pierre tombale qui nous empêchera de participer à la résurrection du Christ. Saint Paul l'affirme avec force : ce n'est pas selon la logique de la chair, c'est-à-dire les tendances à la concupiscence, ni selon le péché, que nous plairons à Dieu, mais selon l'Esprit. Et c'est par une vie guidée par l'Esprit Saint, ce même Esprit qui a ressuscité le Christ, que nous participerons à sa résurrection.

Il est donc essentiel d'écouter à nouveau le Christ qui, comme il l'a fait pour Lazare, continue aujourd'hui de nous appeler à haute voix à sortir de nos tombeaux. Sortir de notre péché, de nos caprices égoïstes, de nos vices ! Nous devons renaître intérieurement à une vie sainte, à une vie pour le Christ, avec lui et en lui, si nous voulons ressusciter des morts au dernier jour.

Le Seigneur nous attend, et non seulement il nous attend, mais il nous tend déjà la main à tous, afin que quiconque le cherche puisse le trouver. Accueillons cette main et demandons-lui de nous accorder, dès maintenant, une vie abondante de fraternité et de présence.

Josée Desmeules